

« *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes* ». Ces paroles de l'apôtre Paul révèlent le mystère de cette nuit de Noël où nous célébrons l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné.* » Ce soir une grande lumière brille dans les ténèbres, nuit de joie parce que Dieu vient habiter notre humanité. Cette fête de la naissance de Jésus produit 3 effets : **la nouveauté, la rencontre, la tendresse.**

Toute naissance crée une **nouveauté**. Quelle grande nouvelle dans une famille que l'annonce d'une naissance ; ne parle-t-on pas de « nouveau-né » ! Ce soir nous voici devant la crèche contemplant cet enfant porteur de promesses : « *Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix.* » **La nouveauté** apportée par ce bébé dépasse nos attentes, avec lui, la lumière et la joie emplissent le monde. **Nouveauté** car Dieu n'apparaît pas dans un palais, mais dans la pauvreté d'une étable ; non dans les fastes de l'apparence, mais dans la simplicité de la vie ; non dans le pouvoir, mais dans l'humilité. **Nouveauté**, car pour le rencontrer il faut s'abaisser, se faire petits. Dans notre contexte de crise et d'épreuves l'annonce de cette naissance ouvre un avenir, une espérance. Désormais Dieu est avec nous, voilà la bonne nouvelle, **la nouveauté** !

Toute naissance crée des **rencontres** inattendues. Vous avez sans doute fait l'expérience que la présence d'un bébé attire le regard et ouvre un dialogue : « *Il est mignon ! Il a quel âge ?* » A Bethléem la naissance de Jésus attire à lui la terre entière, des foules de partout : des bergers, des Mages venus d'Orient. Sa naissance traverse les frontières géographiques, religieuses et sociales. Jésus nous réunit ce soir d'horizons différents et nous invite à **la rencontre**.

Enfin, l'effet **tendresse**. Un bébé fait craquer le cœur trop sérieux des adultes que nous sommes. Laissons-nous attendrir par celui que nous contemplons. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus écrivait : « *Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime !... car Il n'est qu'amour et miséricorde !* » Naissant pauvre et fragile au milieu de nous, Dieu nous offre son amour et nous attire par sa **tendresse**, pour nous nourrir et nous servir.

Ce soir, laissons-nous interpeller par l'enfant dans la mangeoire, mais aussi par les enfants qui, aujourd'hui, ne sont pas couchés dans un berceau ni caressés par la **tendresse** de leurs parents. Ceux qui se terrent dans des caves pour échapper aux bombardements, ceux qui sont tapis au fond d'une embarcation surchargée de migrants. Laissons-nous interpeller par les enfants qui pleurent parce qu'ils ont faim, par ceux qui tiennent dans leurs mains des armes au lieu de jouets. Dans nos obscurités « *un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire* » bouscule nos habitudes, renverse nos certitudes, interroge notre relation à Dieu et aux autres, il ouvre un chemin de paix à ceux qui croient en lui et qui le reçoivent.

Fêtons Noël en contemplant **la tendresse** de Dieu dans ce nouveau-né qui nous tend la main, saisissons-là et découvrons la **nouveauté** de son amour, **rencontrons** dans la bienveillance celles et ceux que nous n'attendions pas.
Le mystère de Noël transfigure notre vie. Joyeux Noël à toutes et à tous !